

sant entre les îles de Sumatra et de Java, nous atteignîmes l'Océan après avoir heureusement traversé la mer de Chine du nord au sud, et nous dirigeâmes notre route vers le cap de Bonne-Ésperance pour y relâcher. Le 22 février, nous traversâmes le méridien de l'Île-de-France, à trois cent quarante milles de cette île, et nous doublâmes le cap ci-dessus désigné le 15 mars. Mon intention, ainsi que je l'ai dit, était de mouiller dans la baie de la Table, mais le mauvais temps me força de naviguer directement vers Sainte-Hélène. Le 15 du même mois, après avoir traversé 360 degrés de longitude de l'est à l'ouest, nous avions perdu un jour, et nous fûmes obligés, en conséquence, de changer un vendredi en un samedi.

Nous jetâmes l'ancre le 25 à Sainte-Hélène, devant la petite ville de Saint-James. Le gouverneur nous accorda une permission qu'il est ordinairement difficile d'obtenir, celle de visiter la célèbre habitation de Longwood, où l'empereur Napoléon termina sa splendide carrière dans une affreuse et triste solitude.

Le 9 avril, nous remîmes à la voile et nous passâmes l'équateur le 16 par 22 degrés 37 minutes de longitude. Là, retenus par des calmes, incommodés alternativement par l'excès de la chaleur et par d'humides brouillards, une fièvre nerveuse se déclara parmi nous, malgré toutes mes précautions,